

[La mémoire]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb037_f0451

SourceBoite_037-21-chem | Bergson.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 26/03/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Mais la mémoire a 2^e effet (p 31. et p 53)
 1^{er} perc. occupe l'op. technique duree : elle consiste de
 l'effort de mémoire qui contracte l'aptitude de mo-
 ments. "La perception pure, aussi rapide qu'un la conscience,
 occupe l'op. / verbale épaisse de duree" (p 03).
 La qualité perçue est de subjective. s'industrialise
 et de l'abstraction: il ne se re-voit jamais en l'
 un objet concret. La mémoire se propose le moment
 et de la subit de façon à ce l'objet et inobjet
 concret. Cette opération mixte avec chose et duree
 relative à un propre duree. "Et duree est la mémoire
 et la mémoire est la duree".

451

cf. p 32 ES : le duree n'existe que par rapport à
 l'être qui est la mémoire. Et matière n'est que de
 présent; sans penser le monde de la matière c/
 monde qui dure, est seulement par rapport à la mé-
 moire. Il y a l'op. du mot is présente à l'physi-
 que. Ce qui est la perc. du mot est proprement le
 mouvement n'est de psychique.

Ce sont également les exigences de l'action qui expliquent
 cette 2^{de} fonction de l'immémorial : + la m. contracte
 l'aptitude de duree, + elle permet l'action.
 (cf. 25. : p. h. d'achon et celui qui perçoit : con-
 tracter l'aptitude de perc.). cf. aussi les vibrations
 matérielles qui utilisent les couleurs sont contractées
 de la esc. qui a "la sensation pittoresque de
 lumière".



Mais il y a irréductibilité de nature entre

souvenir et perception. De ne pas voir ce
souvenir / pers. moins intense. et n'est cette
discontinuité

3 De continu de la perception.

a si on supprime ce qui vient du dedans (les
affectifs) il ne reste que du dehors : le reste, c'est
la situation, relatif H existe au monde des objets;
il ne reste que la zone du découpage possible. Mais
du côté du corps, rien n'est préparé / action si forme
d'affectif; mon corps est vide de H intérieure; il
n'est + que $t \times ma \theta$, $t \times de vu$. (cf MH. 159.60)
mais ce - est là que t finit.

b si on supprime elle + la mémoire, deux fonctions
- de sa 1^{ère} fonction (reconnu des objets, acte selon
de l'objet perçu): il reste l'image perçue, telle
insérée que elle est utilisable. elle reste à son
intérieur par son action. c'est l'extériorité pure

- de sa 2^{ème} fonction (construction de durée): il
reste de l'instabilité pure, de l'absence de H temporelle
vraie; il n'y aurait que du instant instantané et
discontinues. si on abolissons cette mémoire, il
ne reste que cette extériorité que est l'instabilité
continue.

La perception pure est pur de ce dedans que
l'affectif, la mémoire. La perception pure
est de pur dehors